

L'Europe réellement unifiée jouera un rôle important dans l'unification mondiale

J - Et un rapprochement entre l'Europe et la Russie est-il envisageable?

V - Mais un rapprochement entre l'Europe et la Russie n'est absolument pas nécessaire, car géographiquement et historiquement, la Russie fait aussi partie du continent européen... par conséquent, par nature, ces régions sont déjà unifiées. Elles ne sont divisées que par l'absurdité idéalistique et nationaliste. Et certains pays de cette mosaïque de populations européennes, pensant que le premier facteur de l'unification est principalement économique, se sont déjà rassemblés dans un espace économique commun. Et nombreux sont ceux qui considèrent l'Europe comme le berceau de l'humanité, car elle possède aussi une longue expérience historique et une culture plusieurs fois millénaire dans presque tous les domaines de la technoscience, des arts, des lettres, etc., notamment à partir de l'époque où les anciens Grecs s'y étaient installés... et au départ de la Sicile, ils ont construit des villes comme «Νίκαια» (Nice), «Αντιπόλις» (Antibes), «Μασσαλία» (Marseille), et de nombreux autres sites comme en témoignent d'anciens monuments.

Et comme ils étaient dispersés sur ce continent, sur cette terre digne d'être ensemencée de puissance qu'ils avaient appelée par amour «Ευρωπη» (Europe) - du nom de la fille de Phénix dans la mythologie, emportée par son Dieu tout-puissant, à cette époque Zeus (ou Jupiter) métamorphosé en taureau, symbole de puissance -, avec le temps, certaines régions sont devenues des nations indépendantes et puissantes, telle que Rome, etc., etc.. Puis, l'Europe s'est divisée en diverses ethnies nationaliste-souveraines qui ont chacune édifié leur propre langue et civilisation. Et les nouvelles cultures civilisées des

divers pays ont constitué l'un des continents les plus avancés du point de vue culturel, une Europe qui doit donc cesser d'avoir de l'appréhension, ne pas seulement parer de belles paroles les forces démocratiques de l'unification mais monter sur leur puissance, et se laisser entraîner jusqu'à porter le fruit de son potentiel socioculturel et civilisateur qui ne pourra prendre toute sa valeur que lorsqu'elle s'unifiera enfin, également politiquement, pour être capable de devenir le conseiller et le promoteur principal de l'unification mondiale et un fondement solide du développement planétaire.

Mais l'Europe qui veut s'unifier depuis des dizaines d'années ne l'est pas encore à cause de la fidélité de certains pays à la mentalité ENR, à leurs anciennes rivalités, leurs divisions nationalistiques, leurs égocentrismes, leurs revendications excessives de souverainetés patrimoniales, etc., etc.. qui sont autant d'entraves à l'unification.... et pour toutes ces raisons, les populations du Vieux Continent s'encroûtent dans le conservatisme et restent toujours divisées, bien qu'elles aient aussi le droit d'être à l'avant-garde de l'intellection et de l'unification pananthropique.

J - Mais enfin, que se passe-t-il? Avec une civilisation aussi expérimentée, pourquoi les pays d'Europe n'arrivent-ils pas à la réflexion qui leur permettrait de discerner leur intérêt ? C'est une énigme vraiment inexplicable!

V - Ce n'est pas une énigme, ni une situation inexplicable. Elle résulte de l'euroscepticisme, des infinies difficultés provoquées par certains intérêts de pouvoir profondément nationalistes et de la multitude de peaux de banane lancées par certains cercles exo-européens dans le cadre de leurs intérêts financiero-industriolo-commerciaux... et pour cette raison, les dossiers du processus de réforme des institutions et de la construction européenne sont sournoisement bloqués dans presque toutes leurs directions et orientations ; et cette dyskinésie du processus unificatif est encore aggravée par l'esprit profondément nationalisto-souverain de l'Europe qui fait que son avenir reste toujours incertain et oblige l'unification à patienter ainsi que le consciencieux programme d'assistance et d'élargissement aux pays de l'Est qui doivent entrer dans l'Union européenne, notamment l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, la République Tchèque, la Slovaquie, la Hongrie, la Roumanie,

la Bulgarie et d'autres.... Dans la situation présente, l'Europe n'existe que sur la carte, mais pas pour très longtemps, car en dépit de tous ces obstacles, le processus unificatif est bien enclenché. Et même si certaines formes de procédures de rapprochement manifestent encore la séculaire souveraineté nationaliste traditionnello-primitive qui entrave l'esprit d'unification et que le chemin à parcourir est semé d'embûches placées par certains intérêts et encombré par diverses déceptions, par l'attente de subventions, par des détournements, des vetos, de longues discussions sans décision, par des avis personnels contradictoires, des dialogues de sourds, et notamment par des intérêts privés, vampiro-financiers, qui voudraient bloquer et appauvrir l'économie européenne... le processus unificatif est engagé, et même s'il continue d'avancer difficilement, petit pas à petit pas, son plan sans précédent s'élabore sous l'impulsion de tous les membres conscients de la situation, notamment de certains représentants et hauts fonctionnaires, et particulièrement de quelques dirigeants étatiques et responsables politiques qui ont saisi l'urgence de l'unification et l'ont prise en mains, sachant qu'elle soulagera les populations qui ne comprennent pas encore bien qu'ils travaillent en réalité à leur bien-être futur.

Donc, malgré la déstabilisation et le blocage économique provoqués par la compétitivité et la concurrence industrialo-commerciale très visible, les Européens, dans leur majorité, en vue de l'amélioration de la biosocioculture de la société dans son ensemble, commencent à exprimer leur volonté de réaliser enfin un pouvoir exécutif investi de la gestion des affaires communautaires, avec des institutions établies dans le cadre d'une véritable autonomie écono-monétaire et politique de l'Union européenne qui seraient capables de faire évoluer la situation vers l'unification complète et d'ouvrir la voie - dans la mesure où la confiance s'affirme et les susceptibilités s'estompent dans chacun des pays - à l'élargissement des compétences des organes européens et à l'accroissement de leur rôle dans toutes les décisions communes. Mais pour obtenir ce résultat, il faut éviter certains écueils comme la diversité multidimensionnelle des langues - source principale du nationalisme diviseur - et la sur-représentation au parlement, et respecter les divers quotas et réalités démographiques entre petits et grands pays de façon à ce que les voix dans l'Assemblée soient bien proportionnelles ; il faut aussi éliminer certains points sensibles qui provoquent des désaccords et des mécontentements qui divisent l'Union, comme la reconduction des fonds structurels et le mode de promotion déguisé de certains fantômes.

J - Mais les dirigeants politiques des nations européennes ne se rendent-ils pas compte du coût de ce retard pour l'unification complète?

V - Aujourd'hui, tous les chefs d'Etats d'Europe sont bien conscients de ce qui provoque les conflits de pouvoir, les dérapages et les divers dysfonctionnements et anomalies, de ce que signifie ce retard, et des responsabilités de premier plan qui sont les leurs pour mener à bien cette importante et délicate construction européenne qui pourrait devenir le prélude à l'unification mondiale ; car de plus en plus de personnes bien informées des conséquences de l'ancienne mentalité ENR homicide, s'orientent, au-delà de l'Union européenne, vers l'unification mondiale lorsqu'après le passage à la monnaie unique européenne, elles entrevoient son union avec les monnaies d'autres pays du monde et sa transformation en «monnaie électronique planétaire», complètement incorruptible ; un véritable bulldozer, qui, dans les pays unifiés, détruira l'esclavage vampiro-financier de certains établissements privés souvent exo-européens, éliminera complètement les dettes nationales et le commerce mortel et frauduleux des narcotiques, le crime international organisé et d'autres choses semblables... tandis qu'elle permettra la libre - mais bien organisée - circulation des marchandises, facilitera la gestion de la montée des pays plus faibles - ce que l'ONU essaie déjà de mettre en oeuvre dans la prévention des conflits ethno-nationaliste-religieux singuliers - où les populations auront compris, après un programme explicatif, l'importance de s'unifier et d'être égaux vis à vis des droits et des lois, dans une isopartition où les terres seront mises en valeur dans un équilibre démographique et une isodynamie de production et de consommation bien programmée qui évitera le danger de résurgence des sournois responsables des deux guerres mondiales dévastatrices : les nationalismo-archéo-idéalistes de type ENR qui vont à l'encontre des possibilités données aux populations de s'unifier et se développer isométriquement pour entrer dans la communauté pananthropique en dehors des contraintes biosocioéconomiques. Cela suppose donc, dans la période de pré-unification mondiale, de transformer les diverses économies en un partenariat planétaire qui évite les fractures et où s'applique la réelle solidarité. Et comme aucun Etat ne peut devenir fédérateur sans susciter la méfiance des autres, certains pays sont déjà prêts à accepter le rôle de l'ONU pour faire contrepoids à toute puissance égocentrique qui voudrait devenir tutrice des autres en

raison de son propre intérêt. Car seule une mobilisation impartiale de l'ONU, et notamment du Conseil de Sécurité, peut faire avancer l'unification mondiale dans la sincérité et la confiance jusqu'à dépasser le marasme des divisions et rivalités nationaliste-souveraines.

J - Que la monnaie électronique puisse résoudre la confusion économique actuelle est étonnant!

V - Vous devriez enfin comprendre qu'avec l'établissement de la monnaie unique électronique, tous les malheurs du monde provoqués par l'avidité et la cupidité insatiables qui exploitent économiquement toutes les nations et produisent les diverses dettes étatiques disparaîtront immédiatement, et avec eux les inégalités sociales corrosives et la corruption monétaire au niveau planétaire; et qu'à partir de là, dégagée des intérêts personnels débridés qui règnent dans la division, l'unification mondiale sera plus facile à mettre en oeuvre. Et lorsque les pays du Conseil de Sécurité se donneront la main et abandonneront leur rivalo-méfiance, qu'ils se mettront d'accord pour assumer leurs importantes responsabilités en face de toute la population terrestre et prendront toutes les mesures nécessaires - ce que j'espère compte tenu de l'humanisme manifesté récemment par certains dirigeants - l'unification pananthropique se réalisera, pacifiquement, graduellement, et en plusieurs étapes.

Bien sûr, il n'existe pas de futurologue au monde qui connaisse les détails et les plans qui seront établis par de nombreux experts ; mais l'ONU devra commencer, avec l'aide du Conseil de Sécurité, par aplanir et éliminer la profonde division de certains pays dans l'Assemblée Générale et notamment ses causes archéo-idéalistes de type ENR ; elle devra aussi mobiliser le Conseil de Tutelle, la Cour de Justice Internationale, le Secrétariat, le Conseil Economique et Social, et les diverses institutions spécialisées comme l'OIT, la FAO, le FMI, l'UNESCO, l'OMS, la Banque Mondiale, et des services spécialisés comme la CNUCED, l'UNICEF, le HCR, etc., et aussi certaines ONG, pour construire le squelette de l'unification. Et suite aux différents accords qui seront pris dans un cadre démocratique par les dirigeants politiques de tous les pays du monde qui composent l'Assemblée Générale - notamment ceux des pays du Conseil de Sécurité et plus particulièrement de ses membres permanents - la structure de cette

organisation sera peut-être modifiée par une profonde révision sur certains points.

Mais pour vous donner une idée générale de l'unification, il suffit de mon point de vue de prolonger et poursuivre les efforts déjà entrepris sur la planète, et de reprendre d'urgence et d'accélérer le cours de cette marche difficile dans laquelle se sont déjà réalisées de nombreuses unions, fédérations, confédérations, fusions d'Etats, etc..

J - Et en tant qu'Européens, de quelle union pourrions-nous tirer expérience?

V - L'Europe va trouver sa voie pour s'unifier... mais certains paradigmes peuvent répondre à votre question... et tout près de nous, un exemple récent du processus d'unification est celui de la formation des USA, constitués des 50 Etats indépendants d'Amérique du Nord, ex-colonies de leur mère Europe, qui, tout en gardant chacun leur langue maternelle ont choisi démocratiquement de parler une seconde langue qui serait commune à tous, aux 50 Etats américains : la langue anglaise... et ce choix a donc été la première marche positive pour l'unification qui a facilité la conciliation entre les populations, les échanges économiques, etc.... et ils se sont fédérés à la fin du 18ème siècle grâce aussi à la ténacité et la conviction de quelques hommes politiques bien conscients et humanistes. Et malgré une guerre civile et des inégalités socio-raciales bien connues, ces Etats ont réussi à rassembler leurs efforts pour s'unifier réellement et établir un gouvernement fédéral garant du bien-être de leurs populations et chargé de régler leurs relations commerciales, d'établir une monnaie unique, d'unifier leurs lois, d'instituer des tribunaux fédéraux et une Cour Suprême... dans un système qui conserve la plus grande souplesse et laisse à chacun des différents Etats une importante autonomie dans de nombreux domaines, mais toujours dans un cadre vraiment unificatif.

Et cette unification des 50 Etats nouvellement constitués d'Amérique est un très bon paradigme pour les fortes nationalo-souverainetés de certains Etats très expérimentés du Vieux Continent Européen, sur lequel, chaque nation qui veut garder sa propre langue maternelle - et c'est normal - rend difficile - ce qui est peut-être moins normal - le vote

européen pour choisir démocratiquement une langue commune... Et tandis que l'Amérique aux progrès scientifiques incontestables parle depuis longtemps d'une seule langue - raison de l'abolition des nationalismes diviseurs et catastrophiques, qui, comme tous les nationalismes, courraient tous s'affronter sournoisement dans une paranoïa paranormale au profit de leurs divers intérêts - l'Europe continue d'en parler des dizaines, car, bien que dans une consanguinité quasi-générale, chaque nation d'Europe se considère elle-même comme le berceau de la civilisation... et entre autres pour cette raison, nous nous sommes entre-dévorés par deux fois avec un fol emballement sous l'impulsion de la férocité inhumaine de notre mentalité ENR, entraînant presque toutes les populations de la terre dans les massacres successifs de deux guerres mondiales, à chaque fois durant quatre années. Et cette volonté de nous entre-tuer nous a conduit à la pauvreté, à la faiblesse, etc., etc.... Et bien qu'il soit admis aujourd'hui par de nombreux pays que les Etats Unis d'Amérique sont un des pays les plus forts et le plus avancé au monde en raison de la solide unification de ses 50 nations, nous les européens, comme des somnambules, sommes encore à chercher divers prétextes pour éviter de nous unifier réellement.

J - Avec toutes les leçons de notre passé, il est très curieux que nous soyons restés, d'une manière absurde, dans la même mentalité dévastatrice. Et il est tout à fait incompréhensible que par deux fois les pays européens aient répété une attitude aussi funeste et continuent de rester les mêmes! Cette mentalité est complètement incroyable!

V - Oui, malheureusement, lorsque la mentalité ENR domine, c'est une inanité! et les causes sont toujours les mêmes, je vous en ai abondamment parlé : à savoir que notre Vieux Continent est pétri de nationalismo-souverainetés qui sont responsables de dizaines de millions de morts, de dommages incalculables... et aussi de nos dettes envers les VF. Et tout cela parce que l'égopathie de certaines mentalités et le nationalisme de certaines nations européennes sont restés sourds au cri de l'écrivain français Victor Hugo, qui avait déjà plaidé, au milieu du 19ème siècle, comme d'autres avant et après lui, pour la formation des Etats-Unis d'Europe. Mais certains pays ont préféré, comme toujours pour des raisons ethno-territoriales, se diviser et s'entre-déchirer en appliquant le droit sauvage du plus fort pratiqué

dans la jungle plutôt que de s'unifier et apprendre à vivre paisiblement ensemble.

Et c'est donc avec plus d'un siècle de retard, et après les malheurs et les massacres destructeurs de deux guerres mondiales que, sous l'impulsion de quelques personnalités conscientes et humanistes, les premières lueurs du jour sont enfin venues, avec trois petites nations d'Europe qui ont vraiment commencé à se rapprocher pour former d'abord le Bénélux, puis, avec d'autres nations, elles ont favorisé la formation du marché commun économique européen. Mais tandis que le courage d'un général français se dressait contre une certaine influence anti-européenne, le diverso-nationalisme et le conservatisme de certains pays d'Europe grandissaient au point qu'ils en perdaient la mémoire ; et comme des masochistes, fidèles à leur comportement ENR, incapables de tirer la moindre leçon du passé, ils insistaient inlassablement pour conserver leurs anciennes nationalismosouverainetés divisées. Et en raison de divers bouleversements, notamment sur le plan économique, les accords vers l'unification complète ne progressent toujours que lentement - rétrogradant même quelquefois - à travers toutes sortes de duels et d'absurdes désaccords souvent superficiels ; et sous divers prétextes et de sottes justifications arbitraires, ces accords ne parviennent pas encore à se concrétiser pleinement ; comme par exemple celui sur la libre circulation véritable ; ou encore sur la monnaie unique européenne - une étape indispensable vers l'unification européenne - qui a été longtemps freinée par certains intérêts personnels qui s'opposent aussi à sa nécessaire transformation par la suite en monnaie électronique, mondiale et pananthropique... tandis que par ailleurs, bien conscients de la nécessité de s'unifier, les pays d'Europe sont de plus en plus nombreux à vouloir s'associer dans l'Union européenne, et notamment de nombreux pays de l'Europe de l'Est qui font acte de candidature.

J - Peut-être et c'est normal que certains hommes politiques ne sont pas positifs parce qu'ils pensent perdre dans l'unification un pouvoir qu'ils ont obtenu au prix de nombreuses années de lutte.

V - Vous exagérez mon ami, je ne peux pas croire à cette version, car je le répète, certains dirigeants et responsables politiques de certains pays européens sont heureusement bien éveillés et remplis de

sentiments vraiment humanistes. Et conscients de leurs responsabilités, ils ont compris que nous devons aller résolument vers l'unification réelle du Vieux Continent Européen polyexpérimenté mais aussi polymartyrisé par notre mentalité ENR et jusqu'à présent dans un état quasi-permanent de souffrances causées par l'invariable absurdité nationalistique. Et ils ont compris aussi que la paix ne peut se maintenir que dans l'unification et la puissance ; car comme vous pouvez le constater, malgré une si grande expérience du bellicisme catastrophique, le comportement ENR est malheureusement encore très vivant en Europe. Mais ils sont désormais convaincus qu'il n'est pas trop tard et que l'unification de l'Europe va réussir très rapidement et dans tous les domaines ; et particulièrement en politique - en dehors de la personnalisation du pouvoir et des rivalités ethnosphériques et supranationales -, avec l'adoption d'une constitution européenne qui permettra d'entreprendre une action réaliste et d'organiser la défense des Etats-Unis d'Europe en tant que grande «Nation» ; parce qu'avant l'unification mondiale et tant qu'existeront de sournois impérialismes, il n'y aura pas de liberté dans une nation sans défense.

Par conséquent, il sera nécessaire de créer une Force d'Action pour la Sécurité en Europe, bien formée et équipée des derniers moyens techniques, coordonnée sous l'autorité d'une direction purement européenne, d'un état-major stratégique commun, qui sera constituée à partir des différentes armées de métier ou de volontaires de chaque pays d'Europe... parce qu'une Europe forte et unie, comme le rêvait Winston Churchill, est nécessaire. Il faut donc que les extrêmes cessent de se nourrir d'illusions et d'hallucinations et sortent le plus vite possible de leur inexcusable lenteur et inqualifiable naïveté.

Donc, tous unanimes, les Etats de l'Union européenne doivent enfin comprendre qu'il y va de leur intérêt d'accélérer ce processus d'unification, surtout au niveau politique, et de renforcer leur collaboration pour, après avoir établi leur monnaie unique, et en vue de l'unification mondiale, avancer sur la mise en place de procédés de règlements et d'échanges au moyen de l'incorruptible monnaie unique électronique planétaire, de façon à déjouer les projets sournois de quelques cercles VF qui se cachent malheureusement dans certains pays démocratiques et cesser d'alimenter leur bousculade spéculative qui voudrait se rassasier en mettant de nouveau l'Europe à nu, dans un état permanent de faiblesse et de mendicité pour qu'elle reste leur esclave, toujours soumise à leur volonté.

J - Pensez-vous, M. Vaskas, que l'unification mondiale n'est difficile à réaliser qu'en raison de certaines machinations socio-économiques?

V - Le cours du temps est orienté sans le moindre doute vers l'unification mondiale ; et elle n'est pas très difficile à réaliser ; il suffit que nous soyons enfin conscients d'être des personnes humaines doués d'une intellection en continual développement et de prendre la décision de désavouer l'éphélodoulie ou esclavage volontaire et d'y mettre un terme. Et avec un peu de réflexion et de concentration syllogistique, je vous répète qu'il est facile de comprendre la situation planétaire réelle.

Cependant, tout en commençant à prendre conscience de leur interdépendance dans le cadre de la solidarité et de l'entraide mutuelles, les Européens admettent qu'il puisse y avoir, comme dans tout début, d'inévitables difficultés ; et par exemple, en face d'un traité pour l'unification de l'Europe qui a aussi ses défauts, certains facteurs irresponsables donnent quelquefois l'impression d'un ferme et fidèle attachement au conservo-nationalisme et soulèvent encore d'inlassables réticences ; et tout en luttant pour résoudre les conflits endo-européens, ils ne peuvent s'empêcher, faute d'harmonisation équilibrée, d'entraver la libre circulation de divers produits en provenance d'autres pays d'Europe... ce qui engendre une certaine anarchie qui empoisonne et paralyse l'unification. Ils devront donc comprendre la nécessité d'en terminer avec les escarmouches illogiques contraires à leur intérêt commun pour enfin s'unifier réellement et notamment politiquement... sachant que d'un conflit entre deux, profite un troisième.

Et en parallèle, si vous me permettez de donner un avis impartial, dans leurs efforts pour favoriser l'unification, les dirigeants et responsables politiques voudront renforcer la puissance de la Cour de Justice Européenne, qui, après avoir redéfini ses rapports avec les différents pays et favorisé la coopération entre les différents magistrats, devra étudier les bases et établir une constitution européenne unique prévoyant un plan éducatif didacto-pédagogique pour transmettre la connaissance à certaines populations en vue de réussir à éliminer la mentalité ENR et les aider à comprendre que le nationalisme est une

menace pananthropique et à réfléchir pour sortir de l'obscurantisme et de la division. Et sur ces bases, et notamment sur les cinq pays au moins qui constituent le squelette de l'Europe, les dirigeants politiques avisés, dans leur bon vouloir, renforceront les institutions européennes tout en simplifiant leurs procédures ; et ils reverront et étendront les domaines de décision du parlement et du conseil européen, non dans une agglomération, mais dans une véritable unification, politique, économique, militaire et judiciaire qui permettra finalement à l'Europe de prendre sa place de mère de la civilisation et de l'unification mondiale.

J - Cela signifie que l'élimination de la mentalité ENR aidera l'unification européenne qui sera le prélude à l'unification mondiale?

V - Eh oui mon ami! A condition d'en avoir d'abord terminé avec cette lenteur provoquée par la mentalité ENR, il sera alors envisageable de mobiliser pleinement toute la communauté politico-intellectuelle, et après avoir réalisé l'unification européenne, de poursuivre vers l'unification mondiale.

Mais parallèlement, il ne faudra pas non plus négliger d'apporter tout le soutien possible à l'ONU, l'unique espérance de la planète ; car malgré les divers conflits et rivalités ultranationaliste-religieux dans certains pays débordants de mentalité ENR, et une certaine faiblesse administrative qui limite parfois les possibilités d'un dialogue amical et impartial permettant de rester actif sur ce sujet, un jour souriant vient, où tous les habitants de notre planète prendront tout à coup conscience qu'ils ont des intérêts communs... et tout en luttant tous ensemble pour accélérer leur délivrance, ils accorderont un soutien indispensable à l'ONU qui sera ainsi encouragée pour rassembler les nations, aujourd'hui encore profondément divisées, dans une discipline unificatrice constructive et pour former une Commission Préparatoire à l'unification qui élaborera le programme des travaux nécessaires.